

Enseignements de la Voie Médiane
Apparence et réalité
17-18 avril 2021
Par Geshe Namdak

Réalité de la Vacuité

Dans les *Trois Aspects Principaux de la Voie*, Lama Tsong Khapa mentionne la nécessité de réaliser la réalité:

Sans la sagesse réalisant la réalité ultime,
Bien qu'ayant engendré le renoncement ou l'esprit d'éveil
La cause profonde du samsara n'est pas éliminée
Par conséquent, faites un effort dans la méthode pour réaliser la production dépendante.

Les Stances Fondamentales de la Voie Médiane
(Skt: *Mûlamadhyamakakârikâ*, Tib: *Tsawa sherab*)
Par Arya Nagarjuna

CHAPITRE 18, EXAMEN DU SOI ET DU PHÉNOMÈNE

1. Si le soi était les agrégats,
Il aurait surgi et cessé (en tant que propriétés).
S'il était différent des agrégats,
Il n'aurait pas les caractéristiques des agrégats.
2. S'il n'y avait pas de soi,
Où seraient les (possessions) du soi?
De la pacification du soi et de ce qui lui appartient,
On est libéré de la saisie du «je» et du «mien».
3. Celui qui ne saisit pas le «je» et le «mien»,
Celui-là n'existe pas.
Celui qui voit la non-saisie du «je» et du «mien»,
Il ne perçoit pas (la réalité).
4. Lorsque les vues du «je» et du «mien» s'éteignent,
Que ce soit de l'intérieur ou de l'extérieur,
Celui se les appropriant cesse.
Ayant cessé, la naissance cesse.
5. La cessation de l'action (karma) et des afflictions mènent au Nirvana.
L'action et les afflictions viennent de la pensée conceptuelle.
Qui vient de l'élaboration (mentale).
L'élaboration cesse dans la vacuité.
6. L'existence du soi
Et la doctrine du non-soi,
Ont été enseignées par les Bouddhas,
Ainsi que la doctrine de ni soi ni non-soi.
7. Ce que le langage exprime est inexistant.

L'appréhension de l'esprit est inexistante.
(Du fait d'être) non produit et ininterrompu, comme le Nirvana
Est la nature des choses.

8. Tout est réel et irréel,
À la fois réel et non réel,
Ni réel ni non-réel.
Ceci, le Seigneur Bouddha l'a enseigné en conséquence,
Ni nihilisme ni éternalisme.
9. Ne dépendant pas d'autrui, pacifique et
Non élaboré par l'élaboration,
En dehors de la pensée, sans distinctions,
Telles en sont les caractéristiques.
10. Tout ce qui naît, dépendant d'un autre,
N'est pas identique à celui-ci.
Il n'en est pas non plus différent.
Il n'est donc ni nihiliste ni éternel.
11. Le nectar de ces enseignements
Des Bouddhas, patrons du monde,
Est (compris) sans identité, sans distinction,
Ni nihilisme ni éternalisme.
12. Lorsque ceux qui sont pleinement éveillés n'apparaissent pas,
Et que les disciples ont disparu,
La sagesse de l'auto-illumination
Se produira complètement sans dépendance.

Colophon du chapitre 18 des Stances Fondamentales de la Voie Médiane: traduction française de la traduction anglaise de Guéshé Dorji Damdul, utilisée avec la permission de Tibet House, Centre culturel de Sa Sainteté le Dalaï Lama, New Delhi, pour les enseignements de Geshe Tenzin Namdak à Nalanda, avril 2021.

Raison de L'un avec *ou* Différent de

L'analyse qui suit est basée sur les deux premières raisons du raisonnement en sept points¹ de Chandrakīrti¹ en utilisant l'exemple d'un char. Dans son *Mādhyamakāvatāra*, il mentionne:
«Un char n'est ni affirmé comme étant [intrinsèquement] autre que ses parties, ni comme étant [intrinsèquement] non autre. »

- La première étape consiste à reconnaître comment le soi apparaît à sa conscience, reconnaissant l'objet de négation, parfois appelé objet de négation. Il apparaît de manière indépendante, comme étant séparé du corps et de l'esprit, existant de son propre côté. Cette apparence d'un soi concret est particulièrement évidente lorsque des émotions destructrices comme la colère et l'attachement surgissent. Dans ces moments là, il y a une forte appréhension d'un «je» et d'un « mien » concrets.

¹ Le raisonnement en sept points de Chandrakīrti est basé sur le fait que le char (apparaissant inhérent) n'est pas 1) un ou 2) différent de ses parties, 3) ne possède pas ses parties, 4) les parties ne dépendent pas intrinsèquement du char, 5) le char ne dépend pas intrinsèquement de ses parties, 6) la simple collection des parties n'est pas le char, et 7) la forme de la collection n'est pas le char. Ces raisons sont appliquées pour prouver la vacuité d'une personne.

- La deuxième étape analyse le fait que si un soi concret existe tel qu'il apparaît, il doit être soit un avec ou différent du corps et de l'esprit; il n'y a pas d'autre possibilité.
- La troisième étape établit que ce soi apparaissant de manière erronée ne peut pas être un avec le corps et l'esprit. S'il ne faisait qu'un avec le corps et l'esprit, alors le soi devrait être multiple puisque le corps et l'esprit sont multiples. Le *Mādhyamakāvatāra* dit:
 - «Si les agrégats [du corps et de l'esprit] étaient le soi, alors comme il y a de nombreux agrégats, le soi serait aussi plusieurs.»
- La quatrième étape établit que le soi apparaissant concrètement ne peut pas être intrinsèquement différent du corps et de l'esprit. S'il était intrinsèquement différent du corps et de l'esprit, comment une relation d'interdépendance pourrait-elle exister entre le soi conventionnel et le corps et l'esprit? Le *Mādhyamakāvatāra* dit:
 - «Il n'y a pas de soi [inhérent] autre que les agrégats, car sans les agrégats, il n'est pas appréhendé »
- Sur la base des raisons précédentes, la cinquième étape conclut qu'un «je» intrinsèquement établi ou concret ne peut exister. On se concentre sur cette conclusion pendant un certain temps et on familiarise son esprit avec cette compréhension de la réalité ultime du soi. Suite à cette vision pénétrante, on conclut que le soi est une simple imputation sur les agrégats du corps et de l'esprit dans la nature de la production dépendante. À travers celle-ci, on trouve la vue de la voie médiane; Nāgārjuna dit dans son *Mūlamadhyamakakārikā*:
 - «Tout ce qui est de la production dépendante, qui est expliqué comme étant la vacuité, qui est [la vacuité reflétant] la désignation dépendante, ceci est en effet la voie médiane.»

La méthode ci-dessus pour la méditation sur la vacuité peut également être appliquée à la façon de méditer sur la vacuité des différentes écoles de philosophie bouddhiste. En décrivant comment reconnaître l'objet de négation, il faut se concentrer sur la façon dont cet objet est décrit dans une école particulière. Après cela, on peut suivre une forme de logique similaire à celle décrite ci-dessus, en analysant que si ce soi particulier existe, il devrait être un ou différent des agrégats et ainsi de suite. Ainsi, on peut réaliser la vacuité selon une école particulière avec une forme de logique similaire qui a été donnée ici.

Raison de la production dépendante

En plus de la raison de «l'un avec ou différent de», mentionnée ci-dessus, le *Mādhyamakāvatāra* explique également la raison de la production dépendante. Cette raison est parfois appelée la «Reine des raisons» parce que grâce à la compréhension de la production dépendante, un pratiquant peut éviter les deux extrêmes de l'éternalisme et du nihilisme et parvenir facilement à une compréhension de la réalisation finale complète. La compréhension de la «dépendance» permet d'éviter l'extrême de l'éternalisme et la compréhension de la « production» permet d'éviter l'extrême du nihilisme.

La production dépendante est généralement divisée en trois niveaux de subtilité:

1. La production dépendante de l'apparition en fonction des causes et des conditions. Ce niveau de production dépendante de phénomènes impermanents est acceptée par les quatre écoles de philosophie bouddhiste.
2. L'origine dépendante d'être établi en fonction des parties et de la base d'imputation.
 - La production dépendante de l'apparition en fonction de parties ou de la base d'imputation des phénomènes impermanents. Les phénomènes impermanents nominalement existants sont acceptés par les quatre écoles. Les choses existantes nominalement doivent être imputées. Par exemple un vase apparaît en fonction des différentes parties du vase telles que la base plate, le ventre rond, etc. et la base d'imputation qui est la collection des parties.

- L'origine dépendante étant mentalement imputée en fonction des parties ou de la base d'imputation de tous les phénomènes. Ceci n'est accepté que par l'école Mādhyamika. Les trois autres écoles mentionnent que les phénomènes de production dépendante doivent être impermanents. Les phénomènes nominalement existants, à la fois impermanents (comme une personne existant nominalement) et permanents (comme l'espace non composé) existent comme étant imputés sur leurs parties et sur la base de leur désignation. Par exemple, une personne est imputée sur ses parties, les agrégats et la base de désignation qui est la (simple) collection des cinq agrégats. L'espace non composé est imputé sur ses parties, l'espace dans chacune de ses directions, et sa base de désignation qui est la (simple) collection de ses parties.

3. L'école Prāsaṅgika- Mādhyamika a deux explications peu communes de la production dépendante:

- La production dépendante de la dépendance mutuelle. Tous les phénomènes sont simplement nominalement existants et par conséquent leur nature est celle de quelque chose qui est imputé/labelé, et donc dépend du processus d'imputation. Tout comme le résultat dépend de la cause, la cause dépend également du résultat puisqu'elle est imputée comme quelque chose qui produit le résultat. Si le résultat n'existait pas, la cause ne pourrait pas exister, puisque la nature de la cause est quelque chose qui produit son propre résultat.
- La production dépendante de tous les phénomènes étant simplement imputés par un nom ou un esprit conceptuel en fonction de sa base d'imputation. Comme le dit Nāgārjuna dans son *Mūlamadhyamakakārikā*:

«Tout ce qui est d'origine dépendante, cela s'explique comme étant la vacuité, que [le vide reflète] la désignation dépendante, c'est en effet la voie médiane. »

La compréhension que tous les phénomènes sont simplement imputés par une conscience conceptuelle et n'ont pas d'existence inhérente est le niveau le plus subtil de la production dépendante qui n'est accepté que par la vue Prāsaṅgika- Mādhyamika. Ce niveau de production dépendante est considéré comme une réalité conventionnelle subtile et ne peut être réalisé qu'après avoir réalisé la réalité ultime de la vacuité.

Générer la vue correcte

Voici quatre versets des *Trois Aspects Principaux de la Voie*² expliquant comment on peut vérifier qu'on a généré la compréhension correcte de la vacuité.

Montrer la vue correcte

[10] Celui qui voit la cause et l'effet de tous les phénomènes
De l'existence cyclique et de l'état au-delà de la douleur comme éternellement invétéré,
Et pour qui tout objet auquel se confiait l'esprit saisissant a complètement disparu,
A ce moment-là est entré dans le chemin qui ravit les bouddhas.

La définition de ne pas avoir terminé l'analyse de la vue correcte

[11] Si l'apparence de la relation dépendante,
Qui ne peut pas tromper, est acceptée séparément de la vacuité,
Et tant qu'elle est considérée comme séparée,
Alors on n'a toujours pas réalisé l'intention du Bouddha.

La définition d'avoir terminé l'analyse de la vue correcte

[12] Si [ces deux réalisations] se produisent simultanément sans alternance,
En voyant simplement la relation dépendante comme complètement indétrônable
Alors la vérification définitive vient et détruit complètement

² Ces versets ont été traduits par Lama Zopa Rinpoché, © 2010 FPMT Inc., Tous droits réservés.

La façon dont tous les objets sont appréhendés [comme réellement existants],
À ce moment-là, l'analyse de la vue ultime est terminée.

La qualité spécifique de la vue Prāsaṅgika

[13] De plus, l'apparence élimine l'extrême de l'existence

Et la vacuité élimine l'extrême de la non-existence.

Si vous réalisez comment la vacuité se manifeste à la manière de la cause et de l'effet,

Alors vous n'êtes pas sous l'emprise des vues fausses et extrêmes.

Apparences illusoires

Éloge de la production dépendante:

Par conséquent, tout ce qui provient de façon dépendante,

Bien que primordialement libre d'existence inhérente,

Apparaît comme ayant une existence inhérente,

Donc, vous considérez tout cela comme une illusion.

Dans la *Grande exposition des étapes de la voie vers l'Éveil*, Lama Tsongkhapa mentionne très clairement que l'apparence illusoire ne peut survenir que dans l'esprit de personnes qui, au cours d'une période de familiarisation intense de méditation analytique sur la vacuité, la vacuité étant un négatif non affirmatif et apparaissant comme le ciel, l'apparence illusoire survient lorsque le méditant sort de cette méditation et que la réalité conventionnelle (comme la forme et ainsi de suite) apparaît. Aucune autre méthode n'est indiquée. Au contraire, ne pas avoir réalisé la vacuité et méditer sur des aspects conventionnels subtils de l'esprit ne produiront pas une apparence illusoire. Des méditations prolongées sur ces aspects subtils de la réalité conventionnelle peuvent produire une apparence floue ou brumeuse lors de l'arrêt de la méditation, mais ce n'est pas une apparence illusoire. Avec une apparence illusoire, les choses apparaissent intrinsèquement mais on peut les voir comme une illusion, on se rend compte qu'elles n'existent pas telles qu'elles apparaissent. Avant de réaliser la vacuité par la contemplation des apparences illusoires, avec une compréhension (conceptuelle) de la vacuité, on peut avoir de grands avantages qui peuvent approfondir la compréhension de la vacuité et la nature réelle du monde conventionnel qui nous entoure.

Les enseignements des soutras expliquaient aux disciples:

La forme [agrégat] est comme une mousse épaisse [sur un océan]

La sensation est comme une bulle d'eau,

La discrimination est comme un mirage,

Les facteurs de composition sont comme les plantains,

La conscience est comme une illusion.

Dimond Cutter Sutra:

Une étoile, une hallucination, une flamme de lampe à beurre,

Une illusion, une goutte dessinée, une bulle d'eau,

Un rêve, un éclair, un nuage:

Voir ainsi tous les phénomènes composés.

Rencontre Père et Fils Sutra:

Il a été dit dans les Écritures:

Sur un miroir impeccable parfait

Les reflets d'une forme apparaissent.

N'ayant aucune réalité inhérente.

Comprenez tous les phénomènes de la même manière.